

*Pamoja kwa* **ajili ya**  
**Amani**  
*ensemble pour la paix*



balobaki  
FACT-CHECKING

SEMAINE DU VENDREDI 10 AVRIL 2026



## Oui, l'armée congolaise a confirmé la destruction d'un avion à Minembwe, au Sud-Kivu. Selon elle, l'engin appartenait au Rwanda , mais l'image diffusée est hors contexte

Le 6 avril 2026, un message relayé dans le groupe WhatsApp « Tribune du Bushi-Buhavu », accompagné d'une image, affirmait qu'un avion rwandais destiné à ravitailler les rebelles Twiraneho, alliés à l'AFC- M23 à Minembwe, avait été détruit par les Forces armées de la République démocratique du Congo. Si l'information a été confirmée par l'armée congolaise, que nous avons contactée , la photo utilisée s'avère en revanche trompeuse : notre vérification révèle qu'elle provient en réalité du Moyen-Orient.

En deux lignes : le porte-parole de l'armée au Sud-Kivu confirme la destruction d'un aéronef à Minembwe, le vendredi 3 avril 2026.

[Malgré les efforts diplomatiques engagés entre le gouvernement de Kinshasa et le Rwanda](#) pour tenter de résoudre la crise sécuritaire dans l'Est de la République démocratique du Congo, les combats se sont intensifiés ces derniers jours sur plusieurs lignes de front, dans les provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu.

[À Minembwe, notamment, de violents affrontements opposent la coalition FARDC-Wazalendo aux rebelles de l'AFC-M23 et à leurs alliés, soutenus par l'armée rwandaise.](#)

---

CITATION

“ Un avion rwandais qui voulait ravitailler les rebelles Twiraneho alliés au M23 a été détruit par les FARDC à Minembwe ce dimanche 5 avril 2026. L’avion contenait des munitions, des vivres et des hauts officiers rwandais “

---

LES FAITS

Pour vérifier l’authenticité de cette publication, nous avons analysé l’image et contacté les parties en conflit. L’analyse de la photo a été effectuée à l’aide de l’application [Search by Image](#), qui montre que l’épave partagée a en réalité été publiée par des médias internationaux pour illustrer [le crash d’un aéronef](#) américain en Iran, survenu le 5 avril 2026.

Nous avons également contacté le Lieutenant Mbuyi Kalonji Reagan, porte-parole des FARDC au Sud-Kivu, le mardi 7 avril 2026. Par note vocale, il a confirmé l’information :

« Je vous confirme que le silence de l’ennemi sur différentes lignes de front est lié au fait que le vendredi 3 avril, les FARDC ont détruit un avion en provenance du Rwanda qui venait ravitailler les M23. »

Malgré plusieurs tentatives, Lawrence Kanyuka, porte-parole de [l’AFC-M23](#), n’a pas répondu à nos sollicitations. Dans un communiqué publié le 7 avril 2026 sur son compte X, l’AFC-M23 dénonce l’usage de drones et de bombardements par les FARDC dans des zones situées « au-delà des lignes de front », sans mentionner explicitement la perte d’un avion ni Minembwe.

En conclusion, si les sources militaires congolaises confirment qu’un avion de ravitaillement attribué au Rwanda a bien été abattu à Minembwe le 3 avril 2026, l’image largement partagée pour illustrer cet événement est hors contexte et provient d’une crise survenue au Moyen-Orient.



## Aucune preuve que la RDC ait inscrit la CRDH sur sa liste des organisations terroristes

Sur le réseau social X , un internaute a affirmé que la République démocratique du Congo aurait inscrit la Convention pour le respect des droits humains (CRDH) sur sa liste des organisations terroristes , accusant l'ONG de relayer la propagande de la rébellion de l'AFC/M23. Après vérification, aucun document officiel ne confirme cette information. Le responsable de la CRDH, active dans l'Est du pays, dément fermement ces allégations .

En deux lignes : rien ne prouve que la République démocratique du Congo ait classé la CRDH parmi les organisations terroristes.

L'Est de la RDC est devenu, depuis la recrudescence des affrontements entre l'armée loyaliste (FARDC) et la rébellion de l'AFC/M23, [le théâtre de nombreuses violations des droits humains. Dans un communiqué de presse, le Haut-Commissariat des Nations unies aux droits de l'homme](#), fait état de plusieurs cas recensés entre novembre 2025 et février 2026 dans les provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu. L'institution pointe les rebelles de l'AFC/M23 comme principaux responsables.

CITATION

« La RDC a réussi à inscrire la CRDH sur la liste des organisations terroristes. Selon les autorités, ses animateurs et activistes se seraient illustrés comme des propagandistes du M23RDF » ([publication archivée](#))

LES FAITS

Cette information a suscité des doutes. En effet, une recherche à partir des mots-clés « [RDC, inscrit, CRDH, terroriste](#) » n'a donné aucun résultat probant. Avant d'aller plus loin, [une autre vérification](#) a révélé qu'en 2021, [les États-Unis](#) ont inscrit un groupe opérant en RDC sur leur [liste des organisations terroristes](#), en l'occurrence [les Forces démocratiques alliées \(ADF\)](#), présentées comme un acteur majeur de l'insécurité dans le pays.

Nous avons ensuite consulté le compte X du ministère de Communication et des Médias afin de vérifier l'existence d'une éventuelle publication allant dans ce sens . Aucune communication de ce type n'[y a été retrouvée](#).

Contacté via WhatsApp, le coordonnateur de la CRDH, Paul Ngaghangondi, a affirmé à Balobaki Check qu' « il s'agit d'une fausse information, relayée par des ennemis qui diffusent des messages de haine ». De son côté, l'analyste Ildelphose Bwakyankazi, du centre de recherche Ebuteli, estime que « la concurrence entre organisations de défense des droits humains pourrait être à l'origine de cette allégation. Il est possible que la notoriété de la CRDH suscite des tentatives de diabolisation de la part d'autres secteurs ». En conclusion, l'affirmation selon laquelle la CRDH serait inscrite sur une liste d'organisations terroristes ne repose sur aucune preuve suffisante.



## Aucune preuve n'atteste que la ville de Bukavu a été vidée des éléments de la rébellion de l'AFC/M23

Sur le réseau social X, un internaute a affirmé que les rebelles de l'AFC/M23 auraient discrètement quitté la ville de Bukavu et que leurs responsables seraient en cavale. Toutefois, après vérification, aucun communiqué en ce sens n'apparaît sur les canaux officiels du mouvement. Sur place, la société civile de Bukavu, dans la province du Sud-Kivu, dément également cette information.

En deux lignes : les rebelles de l'AFC/M23 n'ont pas quitté discrètement la ville de Bukavu.

Dans l'Est de la RDC, les rebelles du Mouvement du 23 mars (M23) se sont retirés de plusieurs villages des provinces du Nord-Kivu et du Sud-Kivu. Si le gouvernement reste dubitatif face à ces mouvements de retrait, le porte-parole de l'AFC/M23 a réagi dans un communiqué. Lawrence Kanyuka évoque une rotation normale des troupes dans des zones sous contrôle de la rébellion.

CITATION

« #BUKAVU est silencieusement vidé des militaires rwandais, les responsables de l'AFC/M23 sont en cavale depuis un certain temps »  
([publication archivée](#))

LES FAITS

Nous avons d'abord émis des doutes sur cette allégation. Une recherche à partir des mots-clés « Bukavu, se vide, militaire rwandais, M23 » n'a donné aucun résultat concluant. Nous avons ensuite consulté le compte X du porte-parole de l'AFC/M23, l'un des canaux officiels de communication du mouvement: aucun communiqué allant dans ce sens n'y a été publié depuis le 22 mars, date de diffusion du message examiné. La même vérification

effectuée sur [le compte X de Corneille Nangaa](#), coordonateur de l'AFC/M23, branche politique du mouvement, n'a rien donné. Par ailleurs, l'image utilisée dans la publication, représentant Corneille Nangaa, a été [retracée à une source datant de mars 2025](#).

Pour compléter ces vérifications, nous avons contacté Nicolas Lubula, cadre de la société civile à Bukavu. Dans un échange via la Whatsapp, le 27 mars 2026, il affirme : « il s'agit d'une fausse information. Les rebelles de l'AFC/M23 sont toujours présents ; ils venaient de passer devant moi. »

En conclusion, l'allégation selon laquelle les rebelles de l'AFC/M23 se seraient retirés discrètement de Bukavu ne repose sur aucune preuve.



DES  
SOLUTIONS  
INNOVANTES SUR  
**WHATSAPP**  
POUR LUTTER CONTRE  
LES DISCOURS DE HAINE  
ET LA DÉSINFORMATION  
**DANS L'EST**  
**DE LA RD CONGO**



Pamoja kwa ajili ya  
**Amani**  
ensemble pour la paix

Ces articles de vérification des faits sont rédigés dans le cadre du projet :  
« **Balobaki Check : des solutions innovantes sur WhatsApp pour lutter contre les discours de haine et la désinformation dans l'est de la RD Congo**  
avec le soutien technique d'Internews et le soutien financier de l'Union européenne.

Son contenu relève de la seule responsabilité de BALOBAKI CHECK et ne peut en aucun cas être considéré comme reflétant la position d'internews et de l'Union européenne.



balobakichack@gmail.com, redaction@balobakichack.com



BALOBAKI CHECK



+243 859167887



www.balobakichack.com



Funded by  
the European Union



Internews  
Europe